

A Graue. le 8<sup>e</sup> de Juin 1641.

Son Alt<sup>e</sup>. partit hier avec l'Armée de Voorn, sur les 4. Heures du matin, et marcha tout d'une traicte jusques à magden; dequoy les soldats sont assez fatiguez, à raison de l'extreme chaleur, et que c'estoit le premier jour de travail.

Aujourd'uy on a recommencé à la pointe du jour, et apres avoir fait une halte au lieu de Raerdsin, on est arrivé cest aprindinee, jusque' autour de cette ville, d'ou' devesin l'intention est de s'acheminer jusques deuant Dierrep, qui se doit tenir pour ceste fois; bien fortifié, et pourveü d'une Garnison de plus de deux mil hommes, et un vaillant Gouverneur.

Des à ce matin les Regiments de M. de Bouillon, Broucker et Randwijck, assegeés s'y sont laissez persister; et ont attiré quelques coups de Canon, qu'on a entendu icy.

Son Alt<sup>e</sup>. continue d'avoir bon visage, mais ne laisse pas de se plaindre de faiblesse et de peu d'appetit. Aussi font bien plusieurs mil hommes avec elle (quoy que non sortis d'une fraysche maladie) à cause de ceste chaleur insupportable, et un soleil capable d'immouvoir toutes humeurs. La desouy nous ne cessons de poursuivre

que S. A. devrait se tenir plus à repos et à  
couvert en son Carrosse, et ne se fatiguer pas par  
un temps comme c'estuy-ci des 7. et 8. Leurs de  
suite à cheval; Vallensis aussi: voudroit bien qu'il  
y eut moyen de purger un peu de mauvaises humeurs,  
qu'il juge estre en partie cause de ces altérations  
où nous voyons S. A. Mais tout est en vain,  
de sorte qu'il ne reste que d'espérer et prier Dieu  
qu'il fortifie S. A. de ses v<sup>tes</sup> graces accoustumées  
en ce sien travail pour le Bien du public.

Mons<sup>r</sup>. Le jureur formal feroit bien de faire une  
grieffue creute avec son cheval, dequoy on luy a  
vu le bras rompu, mais il ne s'est trouvé que  
disloqué, avec la main tournée sur l'épaule, dequoy  
on espere qu'il n'aura que une foible douleur.